de clocher en clocher

N° 222 JUIN 2017

1 / 2 Édito Espace prière

3 L'Esprit Saint dans les sacrements

4 / 5 Étude et Conférence pour la Paix au Caire

6 / 7 La vie des paroisses
Le livre du mois

8 Joies et peines
Infos diverses

■ Équipe de rédaction et de réalisation :
Père Thierry Bustros
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Bruno Frémont
Christiane Galland
Marc Leboucher

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 09 57 86 46 61
E-mail : snsmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
http://paroisses-snsmf.cef.fr

Les pierres et l'Esprit

Est-ce pour conjurer la fuite inexorable du temps ? Pour laisser une trace dans le cours de l'histoire ? Combien de grands hommes ont jugé bon d'inscrire dans les pierres, les bâtiments, les monuments, la marque de leur passage ou de leur œuvre de fondation. Songeons à la Rome des empereurs, avec ses arcs de triomphe et ses plaques de marbre qui ont prétendu défier les siècles. Pensons au Versailles de Louis XIV, bâti pour impressionner les nobles et l'Europe, mais aussi pour signifier la pérennité du pouvoir. Plus près de nous, la Très Grande Bibliothèque voulue par François Mitterrand n'était-elle pas construite elle aussi pour garder l'image d'un dirigeant ami des arts et de la culture ? De nos journées du patrimoine à nos célébrations nationales, nous n'en finissons pas de fréquenter les vieilles pierres. Jusqu'à

De pierres, il en est souvent question aussi dans l'Évangile. Mais pourtant, à la différence des grandes figures de l'histoire, ce n'est pas grâce à des constructions monumentales, à des blocs figés que la force des paroles de Jésus est parvenue jusqu'à nous. C'est bien d'abord par le témoignage de témoins fragiles, ces « pierres vivantes » qui permettent de donner corps à l'Évangile et que nous sommes appelées à être aujourd'hui. On pourrait d'ailleurs s'amuser à relever toutes les occurrences du mot *pierre* dans le Nouveau Testament : « Le Fils de l'homme n'a pas une pierre où reposer sa tête » ; « La pierre qu'ont rejeté les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle » ; « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église » ; « S'ils se taisent, les pierres crieront »… Jusqu'à cette pierre du tombeau, roulée un beau matin de Pâques. Toutes ces expressions nous renvoient à une réalité plus puissante que les pauvres cailloux de nos constructions, elles ne parlent pas des monuments du passé mais bien d'une force de vie toujours à l'œuvre.

En d'autres termes, saint Paul n'écrit-il pas aux Corinthiens : « N'oubliez pas que vous êtes le Temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un détruit le Temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le Temple de Dieu est sacré, et ce Temple c'est vous. » (3 ; 16-17).

A l'heure où nous fêtons la Pentecôte, où nous rappelons que l'Esprit de Jésus se rend présent à travers son Église et habite en nos communautés, dans la diversité de ses dons, laissons-nous interroger. On le voit, l'Apôtre insiste avec force : « Ce Temple, c'est vous ». Oui, c'est bien de nous dont il parle. C'est bien nous qu'il interpelle.

A sa suite, j'ai envie de simplement nous questionner : au fait, quel genre de pierres sommes-nous ? Des blocs de béton armé, incassables et insensibles ? Des statues de marbres, hiératiques et solennelles ? Du stuc friable dont on fait les décors de théâtre ? Ou bien de ces pierres qu'on peut sculpter, tailler à son gré comme on en trouve dans nos églises gothiques, qui font jaillir les colonnes, les arcs boutants ou le beau profil des visages ? De ses pierres plus proches de l'argile que du granit qui se laissent doucement transformées par l'Esprit ?

Et si notre Dieu était, lui aussi, tailleur de pierres ? ●

MARC LEBOUCHER

ESPACE PRIÈRE

Prends possession de mon cœur

Esprit Saint,
prends possession de mon cœur,
de tous mes sentiments,
même les plus secrets.
Fais de mon cœur fragile
ton temple resplendissant.
Prends possession, Esprit Saint,
de mon corps,
de toutes mes facultés,
de toutes mes forces.
Unis-les en un chant harmonieux
de paix et d'amour.

Oui, fais que Jésus s'incarne
dans la parcelle du monde
que je suis.
Fais que sa parole s'enracine
dans la terre meuble
de mon existence.

Fais de moi
le pain quotidien
pour mes frères et mes sœurs,
pétri de douceur et de pardon,
et avivé par le sel de ton amour.
Oui, sanctifie-moi,
que je sois le don de Jésus
aux humains.
Fais que mon amour
soit toujours vivant
pour les plus pauvres
et les plus humbles.
Fais que je sois ses mains,
son cœur, son verbe.

Prière d'un prêtre belge
Chante-moi le chant de ma terre, DDB

L'ESPRIT SAINT DANS LES SACREMENTS

« Je vous dis tout cela pendant que je demeure encore avec vous,
mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. »
Jean 14, 25-26

Les sept sacrements sont des signes sensibles qui nous atteignent jusque dans le plus élémentaire de notre condition humaine, qui se fondent sur l'évènement du Christ et le don de l'Esprit. Célébrés en Église, ils produisent réellement leur effet en ceux et celles qui les reçoivent avec foi. Par chacun d'entre eux, l'Esprit agit en nous. Nous allons nous pencher sur les trois sacrements de l'initiation chrétienne : baptême, eucharistie et confirmation.

Le Baptême

« Allez donc, de toutes les nations faites des disciples,
les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit » Matt. 28, 19

La liturgie du baptême a toujours fait le lien avec la profession de foi en Dieu, Père, Fils et Esprit. Le baptême est aussi le fondement de l'édifice des sacrements, celui qui demeure et ne se répète jamais. Celui qui ouvre la porte au sacrement de l'eucharistie qui, lui, se répète sans cesse. Les symboles du baptême ont une grande importance : l'eau, signe de la vie nouvelle ; le saint chrême, huile parfumée consacrée par l'évêque, signe de la plénitude des dons de l'Esprit Saint ; la lumière prise au cierge pascal, signe de la victoire du Christ ressuscité sur la mort, vient conforter le baptisé qui devient enfant de lumière ; le vêtement blanc, signe de la pureté retrouvée du baptisé, lavé du péché originel. Le baptisé est devenu un chrétien, c'est-à-dire « oint » de l'Esprit Saint, membre du corps du Christ, prêtre, prophète et roi.

L'Eucharistie

« Que ce même Esprit Saint, nous t'en prions, Seigneur,
sanctifie ces offrandes : qu'elles deviennent ainsi le corps et le sang de ton Fils dans la célébration de ce grand mystère,
que lui-même nous a laissé en signe de l'Alliance éternelle. » Prière eucharistique IV

Par ces paroles, à chaque eucharistie, le prêtre consacre le pain et le vin. C'est par la grâce de l'Esprit que le pain devient le corps du Christ et le vin son sang « versé pour la multitude ». Jésus s'est voulu « Pain vivant » partagé par la communauté rassemblée. La célébration de l'eucharistie invite le croyant à se nourrir du Christ pour suivre le chemin qu'Il propose et pour Le rendre présent au monde d'aujourd'hui.

La Confirmation

« Alors, Pierre et Jean se mirent à leur imposer les mains
et ils recevaient l'Esprit Saint » Actes 8, 17

L'évêque confirme « universellement » le baptême reçu « localement » en paroisse. Le confirmé, quel que soit l'âge qu'il avait à son baptême, s'affirme publiquement membre du peuple de Dieu. Premier rite, l'imposition des mains sur les confirmands est liée au don de l'Esprit par lequel l'évêque, successeur des apôtres, redonne un pouvoir reçu ; les mains, pouces croisés, dessinent une colombe, rappelant la descente de l'Esprit sur Jésus au Jourdain. Deuxième rite, l'onction du saint chrême, comme au baptême (la confirmation porte d'ailleurs le nom de « chrismation » dans les églises d'Orient). A Nazareth, Jésus dit lui-même qu'il est l'*Oint, le Messie, le Christ.* Luc 4,18 [1] Aussi les chrétiens reprennent-ils ce geste : l'huile qui pénètre dans le corps est signe que l'Esprit en fait sa demeure. Troisième rite, la signation : l'évêque trace un signe de croix sur le front du confirmand. « *Vous avez cru en Christ, alors Dieu vous a marqué en son nom en vous donnant le Saint-Esprit qu'il avait promis.* » Ephés. 1, 13 La confirmation aide chaque chrétien à professer la foi et à annoncer la Bonne Nouvelle. Elle prolonge le baptême comme la Pentecôte prolonge Pâques.

[1] Les trois mots ont le même sens en français, hébreu et grec.

Ch. GALLAND M-C DUPUY M-J CROSSONNEAU

Voyage d'étude et Conférence mondiale pour la Pai

Comme délégué diocésain pour les relations avec les musulmans du diocèse de Créteil avec vingt-trois autres confrères du Service National des Relations avec les Musulmans (SNRM) je viens de vivre un voyage d'étude au Caire où nous avons participé à une session de formation à l'Islam à l'université Al-Azhar. C'est dans cette mégapole du Caire, où la vie déborde, que nous avons été fraternellement accueillis par les sœurs Comboniennes qui nous ont hébergés pendant notre séjour.

Pendant cette semaine j'ai découvert un pays chaleureux et très accueillant mais aussi marqué par un fort souci de sécurité. L'Égypte est en lutte contre les extrémismes et les responsables civils et religieux portent cette grande préoccupation de construire un pays de paix. L'Égypte aujourd'hui souffre d'une baisse importante de ses ressources provenant du tourisme. C'est un pays où vit une élite intellectuelle bien formée mais où la pauvreté grandissante peut attiser des troubles sociaux importants.

Notre premier contact avec la connaissance de la pensée musulmane nous l'avons vécu à la prestigieuse université Al-Azhar. Nous y avons été accueillis par le professeur Oussama Al-Nabil qui avec trois autres cheiks nous a enseigné certains points de la science islamique. J'ai pu retenir des exposés sur la Charia et sur le Fikr (la Loi et le Droit) que notre approche occidentale était en décalage avec la pensée arabe.

Nous avons aussi été reçus par l'IDEO (Institut Dominicain des Études Orientales) où les Frères dominicains, chercheurs émérites, nous ont aidés à comprendre la complexité de ce monde où des chrétiens (environ 10%) vivent en minorité dans une société musulmane. (Photo 1)

Nous avons eu également quelques enseignements sur la pensée islamique, particulièrement par le frère Adrien Candiard, auteur de la pièce *Pierre et Mohammed*. Nous avons aussi pu visiter avec le frère René-Vincent Prieur la célèbre bibliothèque. Il nous a montré toute l'importance de ce lieu de recherche et de savoir, très fréquenté par les étudiants d'Al-Azhar car contenant une somme remarquable de documents anciens.

Avec la venue du Pape *« du Vatican »*[1] (Pape François) qui répondait à l'invitation du grand imam, le cheik Ahmed Al-Tayeb, nous avons eu l'honneur d'être invités à la Conférence mondiale de la Paix. Dans un monde troublé, un monde où la guerre et le terrorisme tuent indifféremment des hommes des femmes et des enfants, où les nationalismes fleurissent, où le repli sur soi devient un programme politique, des hommes et des femmes croyants ou non, des responsables associatifs, politiques et religieux, s'engagent sur la voie du dialogue et de la construction de la paix.

Ce fut une expérience unique. Dans un même espace s'est retrouvée une grande diversité de penseurs musulmans venant de tous les coins du globe, appartenant aux différentes écoles de pensées sunnites aussi bien que chiites. La diversité du monde chrétien était présente, elle aussi, avec les courants de la tradition orientale orthodoxe comme catholique (Constantinople, copte, grec, melkite, chaldéen, syriaque, maronite…), de la foi catholique romaine et différents courants de pensée protestants. L'intervention de Mgr Philippe Bordeyne, Recteur de la Faculté catholique de Paris, a souligné la nécessité de développer le « savoir » chez les plus jeunes pour favoriser la construction de la paix.

En ce sens, l'ensemble des intervenants ont condamné les dérives criminelles de Daech : la foi au Dieu unique et miséricordieux ne peut qu'être porteuse de paix. Toutefois nous avons aussi pu assister à une controverse entre penseurs musulmans sur la notion « d'interprétation » (Ijtihad). Les sciences humaines occidentales (philosophie, herméneutique, grammaire, sociologie) seraient contestées comme outils pour la connaissance de la foi musulmane par certains penseurs musulmans dont le grand imam d'Al-Azhar.

Enfin le moment attendu est venu : le pape François est arrivé et a délivré un message important pour la paix. Sa présence a été très appréciée par ce peuple multiple d'Égypte et son accolade appuyée avec le cheik Ahmed Al-Tayeb, grand imam, a posé un symbole de fraternité remarquable. (Photo 2)

Je retiendrai une petite partie de son discours, message d'Amour : *«…Ensemble, de cette terre de rencontre entre Ciel et terre, terre d'alliances entre les peuples et entre les croyants, redisons un "non" fort et clair à toute forme de violence, de vengeance et de haine commise au nom de la religion ou au nom de Dieu.*

Ensemble, affirmons l'incompatibilité entre violence et foi, entre croire et haïr. Ensemble, déclarons la sacralité de toute vie humaine opposée à toute forme de violence physique, sociale, éducative ou psychologique.

La foi qui ne naît pas d'un cœur sincère et d'un amour authentique envers Dieu Miséricordieux est une forme d'adhésion conventionnelle ou sociale qui ne libère pas l'homme mais l'opprime.

Disons ensemble : plus on grandit dans la foi en Dieu, plus on grandit dans l'amour du prochain. …»

Le samedi 29 avril fut aussi un jour de grâce où nous avons vécu autour du pape François l'eucharistie concélébrée avec la communauté catholique égyptienne. L'Église copte catholique guidée par son patriarche, sa Béatitude Ibrahim Isaac représentant les 300 000 catholiques d'Égypte, a remarquablement organisé (pourtant dans l'urgence) cette célébration. L'état égyptien souhaitant la réussite de cet évènement a logiquement aidé à la réalisation ainsi qu'à la sécurité très présente.

De l'homélie de notre pape je peux retenir ce passage :

«…La vraie foi est celle qui nous rend plus charitables, plus miséricordieux, plus honnêtes et plus humains ; c'est celle qui anime les cœurs pour les porter à aimer tout le monde gratuitement, sans distinction et sans préférences.

C'est celle qui nous conduit à voir dans l'autre non pas un ennemi à vaincre, mais un frère à aimer, à servir et à aider.

C'est celle qui nous conduit à diffuser, à défendre et à vivre la culture de la rencontre, du dialogue, du respect et de la fraternité ; qui nous conduit au courage de pardonner à celui qui nous offense ; de tendre la main à celui qui est tombé ; à vêtir celui qui est nu ; à donner à manger à celui qui a faim ; à visiter le détenu ; à aider l'orphelin ; à donner à boire à celui qui a soif ; à aller au secours de la personne âgée et de celui qui est dans le besoin (cf. Mt 25, 31-45).

La vraie foi est celle qui nous conduit à protéger les droits des autres, avec la même force et avec le même enthousiasme avec lesquels nous défendons les nôtres.

---

[1] *Pour éviter la confusion avec le chef de l'Église orthodoxe copte, le pape Tawadros II.*

x à l'université d'Al-Azhar Le Caire 25 avril - 2 mai 2017

1

2

3

Notre programme très chargé nous a laissé trois heures pour la visite incontournable des pyramides de Gizeh et du Sphinx gardien des lieux.

En réalité, plus on grandit dans la foi et dans la connaissance, plus on grandit dans l'humilité et dans la conscience d'être petit.

Chers frères et sœurs, Dieu n'apprécie que la foi professée par la vie, parce que l'unique extrémisme admis pour les croyants est celui de la charité ! Toute autre forme d'extrémisme ne vient pas de Dieu et ne lui plaît pas !

A présent, comme les disciples d'Emmaüs, retournez à votre Jérusalem, c'est-à-dire à votre vie quotidienne, à vos familles, à votre travail et à votre chère patrie, pleins de joie, de courage et de foi.

N'ayez pas peur d'ouvrir votre cœur à la lumière du Ressuscité et laissez-le transformer votre incertitude en force positive pour vous et pour les autres.

N'ayez pas peur d'aimer tout le monde, amis et ennemis, car c'est dans l'amour vécu que résident la force et le trésor du croyant !… »

Ces paroles du Pape sont pour moi une force et une invitation à vivre, nourri par l'Amour divin, le dialogue et la paix dans notre pays, nos villes et nos cités.

Notre séjour a continué avec la rencontre de nos frères coptes orthodoxes au monastère de l'Anaphora, en présence de l'évêque fondateur, Mgr Amba Thomas. Ce centre copte orthodoxe, à l'image de Taizé, s'ouvre à l'accueil et au dialogue interreligieux dans une ambiance de paix et de prière. Accueillis par des moines et des moniales, nous avons vécu une rencontre remarquable. Mgr Amba Thomas, commentant les meurtres commis récemment dans son Église, m'a profondément touché quand il nous a schématisé son enseignement symbolisé par un triangle dont les trois sommets sont : *N'aie pas peur-Aime et Pardonne-Que la justice passe*.

C'est avec une pensée toute particulière pour tous ceux qui en Égypte, en France et ailleurs dans le monde ont été assassinés par la folie de l'extrémisme fanatique que nous avons prié au monastère de l'Anaphora.

Notre séjour s'est enfin terminé par la rencontre du patriarche copte catholique, sa Béatitude Ibrahim Isaac, qui nous a reçus pour une visite privée et qui nous a expliqué la place de son Église en Égypte et la nécessité du vivre ensemble dans son pays où 90% de la population est de confession musulmane. Il nous a fait ressentir l'évolution des relations entre catholiques et orthodoxes (dogmatiquement encore fragiles). Sa Béatitude, profondément égyptien, nous a expliqué comment son Église très minoritaire travaille à la paix en particulier avec les amis musulmans dans le respect réciproque mais sans naïveté. (Photo 3)

Je ne peux que rendre grâce à Dieu pour tout ce temps, toutes ces rencontres et remercier le Père Santier pour cette mission qu'il m'a confiée comme diacre. Et comme disait le pape François pour conclure son homélie je reprends ces mots :

Al Massih Kam : Le Christ est ressuscité
Bilhakika Kam : Il est vraiment ressuscité ![1]

YVES BRISCIANO
Diacre,
Délégué diocésain pour les relations avec les Musulmans.

[1] *Salutation traditionnelle des chrétiens d'Orient durant les fêtes pascales.*

Être baptisé à l'âge du catéchisme

C'est une démarche personnelle de la part des enfants, appuyée par leurs parents qui les ont inscrits à la catéchèse.

Ils s'engagent pour une préparation parallèle aux séances de catéchisme, qui dure deux années ponctuées par trois étapes :

- **l'accueil**, où ils disent pourquoi ils veulent être baptisés ;
- **la signation** (ils sont marqués du signe de la croix) et la remise de la Parole de Dieu ;
- **l'imposition des mains** pour recevoir la force de lutter pour vivre toujours dans l'Amour du Christ.

Et enfin **la célébration du sacrement du baptême**, aboutissement de leur préparation. Ils continuent la catéchèse et communient l'année suivante.

Cette année trois enfants ont reçu le baptême le 7 mai, ils ont été les derniers de tous ceux que j'ai accompagnés depuis que j'ai commencé la catéchèse en 1977. Quarante années de progression dans l'approfondissement de la Foi que j'ai toujours eu un grand plaisir à transmettre aux enfants.

Je les remercie tous pour ce qu'ils m'ont aidé à découvrir de ma Foi. ●

JACQUELINE MARTIN

23 jeunes en retraite de première communion !

Préparation à la première Communion

Ils avaient rendez-vous à 9 h 30 à Sainte-Marie-aux-Fleurs venant de nos deux paroisses, de l'aumônerie du Collège Rabelais et de l'école Saint-André, mais aussi de Créteil, pour vivre une journée de retraite et se préparer à communier pour la première fois le 11 juin à St-Nicolas, les 17 et 18 juin pour ceux de Créteil.

Tous ensemble après un petit temps de lancement de la journée, nous avons participé à la messe de 10 h avec les paroissiens de Ste-Marie-aux-Fleurs. Le texte fil rouge de notre journée était celui des disciples d'Emmaüs. Avec les enfants, les parents qui avaient pu se libérer pour passer la journée et le père Thierry, nous avons vécu différents temps. En équipe, un atelier pour réaliser un livret de messe ; en grand groupe, la lecture et le partage de la Parole ; individuellement, le sacrement de la réconciliation dans l'église ; la journée s'est terminée par un temps de prière. Chaque temps avait pour but d'aider les enfants à entrer davantage dans une relation avec le Seigneur qu'ils recevront dans l'Eucharistie.

Cette belle journée était d'autant plus joyeuse que le beau temps était de la partie ! Coups de pieds dans le ballon et pique-nique en plein air pour les plus jeunes ! Apéritif et déjeuner au soleil pour les animateurs et les parents, dans une ambiance détendue et amicale.

Un grand merci au père Thierry, aux parents et aux animatrices de Saint-Maur et de Créteil d'avoir accompagné les enfants.

Nous vous retrouverons avec joie le dimanche 11 juin à la messe de 11 h 15 à St Nicolas avec la nappe d'autel réalisée par les enfants ! Venez entourer les enfants de votre présence et de votre prière ! ●

Connaissons-nous les « autres » chrétiens ?

Échos de la soirée du 19 mai organisée par le Groupe œcuménique de Saint-Maur

Nous étions nombreux, au centre paroissial de Saint-François-de-Sales, pour écouter, partager, méditer avec nos frères chrétiens. Quelle que soit notre diversité, nous sommes conscients que nous avons en commun un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême et que nous devons porter ensemble un message d'amour et de paix. Le père Pierre-Edouard Le Nail (curé de St-François) nous a présenté ses invités : le père Georges Bellières de Sucy-en-Brie, pour l'église orthodoxe, le pasteur Jean-Pierre Zang de Saint-Maur pour l'Eglise Réformée, nous ont fait un bref historique de la naissance de leurs Églises.

Avec l'aide d'un petit film, le père Le Nail nous a parlé des rencontres œcuméniques de cette année, particulièrement, celle du matin de Pâques, à La Défense à Paris ; fait exceptionnel catholiques, protestants, orthodoxes célébraient Pâques le même jour.

D'après les témoignages entendus ce fut un moment intense de rencontre et de prière. Les jeunes se manifestent, comme les scouts catholiques et protestants qui s'unissent pour apporter la lumière de Bethléem dans nos paroisses au moment de Noël. Un beau projet pour la rentrée : nos frères protestants préparent une exposition à Saint-Maur pour le 500e anniversaire de la Réforme, événement fondateur du protestantisme. Autour de nos prêtres et pasteurs des petits groupes de discussion se sont formés pour mieux comprendre ce qui nous unit ou nous sépare. Des questions, des réponses, beaucoup d'échanges… mais nous avons encore beaucoup de choses à nous dire avec l'aide de l'Esprit Saint.

Cette soirée s'est terminée avec le verre de l'amitié, en toute simplicité. ●

LA RÉDACTION

Église Saint-Nicolas / Saint-Maur

Dimanche 25 juin à 16 h

Invitation au voyage

Promenade musicale illustrée au cœur de cinq villes européennes

Orgue
Martin NIVET

Mise en images
Brigitte Faujour • Emmanuelle Patte
Daniel Damperon • Jacques Faujour

Libre participation
au bénéfice de la Conférence
Saint Vincent de Paul

9e PÈLERINAGE DES PÈRES DE FAMILLE

1er et 2 juillet

Sur les chemins de Seine-et-Marne

Avec la présence de Mgr Nahmias,
évêque de Meaux,
organisé par la Pastorale des familles
du diocèse de Créteil

Contact : Didier Vincens 06 76 04 46 85
Renseignements
et inscriptions ppf-idf@afc-melun.org

LECTEURS AU SERVICE DE LA PAROLE

Le samedi 20 mai à Sainte-Marie-aux-Fleurs, nous étions une bonne douzaine pour un temps de formation avec Élisabeth Petit, déléguée diocésaine à la pastorale liturgique et sacramentelle. Après un temps d'explication sur la Parole chaque participant est passé au micro pour un test. Écouter les autres et voir ce qu'il y avait dans chacun de perfectible fut un moment très enrichissant. Merci Elisabeth pour tous vos conseils que nous allons nous efforcer de mettre en pratique. ●

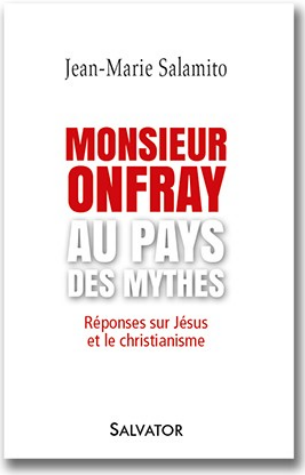
DANIEL DAMPERON

LE LIVRE DU MOIS

Monsieur Onfray au pays des mythes

JEAN-MARIE SALAMITO

Que faut-il penser du dernier livre du philosophe Michel Onfray *Décadence*, me demandent mes amis avec perplexité ? Comment se faire une opinion sur ses propos, relayés souvent avec efficacité dans de nombreux medias ? Doué d'un talent de communication indéniable, ce dernier s'exprime sur les sujets les plus divers. Voici quelques années, son *Traité d'athéologie*, sa charge contre Freud et la psychanalyse avaient déjà fait couler beaucoup d'encre. Mais dans *Décadence*, M. Onfray se livre à nouveau à une attaque en règle du christianisme. Le problème est qu'il le fait le plus souvent avec des arguments historiques qui ne tiennent pas la route.



Historien spécialiste du christianisme antique, professeur à la Sorbonne, Jean-Marie Salamito a lu *Décadence* crayon en main et, à travers une écriture précise et enlevée, relève les failles du raisonnement de son auteur. Ainsi, comment peut-on affirmer sans ciller que la personne de Jésus n'est qu'un mythe, alors que pour les historiens son existence n'est plus mise en doute ? Comment peut-on réduire saint Paul à un malade ou un névrosé sexuel, à un fanatique décidé à imposer la foi par le glaive, alors qu'on sait qu'il discute à sa manière avec les pensées de son temps, sans porter de coups ? Peut-on considérer que le christianisme se soit très vite dévoyé dans sa relation au pouvoir, comme à travers les relations avec l'empereur Constantin ?

En accusant le christianisme de tous les maux, fanatisme, violence, répression sexuelle, Michel Onfray oublie de dire aussi combien les Pères de l'Église ont joué un grand rôle dans l'histoire et la culture de l'Occident. Pensons à ces figures comme Augustin, Jean Chrysostome, Origène ou Jérôme. Au fond, le philosophe n'a-t-il pas réécrit le passé à son idée, comme un conte ou un mythe ? Sa vision lui permet de tracer une caricature, bien éloignée de ce que décrivent les chercheurs.

Une mise au point très stimulante, qui peut se lire aussi comme une introduction alerte à ce christianisme de l'Antiquité dont nous sommes tous plus ou moins les héritiers. ●

MARC LEBOUCHER

Salvator / 160 p. / 15 €

NOS PAROISSES EN JUIN

Jeu1er : Messe de Pentecôte, 16 h Résidence de l'Abbaye.
Réunion de bilan des équipes liturgiques, 20 h 30, Maison paroissiale.

Sam 3 : Café-rencontre, 10 h - 12 h, Maison paroissiale, accueil baptêmes.

Dim 4 : Dimanche de la Pentecôte
Dimanche en fête à Saint-Nicolas
« Souffle sur eux et qu'ils vivent »
Café d'accueil 10 h - 10 h 30
Partage de la parole de Dieu
10 h 15 - 11 h 15 par groupes d'adultes, de jeunes ou d'enfants
Messe festive à 11 h 15

Mar 6 : A Ste-Marie messes à 7 h et 9 h.
Adoration eucharistique de 7 h 30 à 9 h.
Réunion Conférence Saint Vincent de Paul, 20 h 30, Maison paroissiale.

Mer 7 : Réunion préparation baptêmes 20 h 30, Ste-Marie.

Jeu 8 : Sortie ASN à Chartres.
Rendez-vous 7 h 30, Maison paroissiale.

Ven 9 : Randonnée ASN à Fontainebleau.
Concert pour deux violons avec le Duo Rullière, 20 h, Saint-Nicolas.

Sam 10 : Premières communions pour les enfants de Saint-André à 10 h à St-Nicolas

Dim 11 : La Sainte Trinité
Premières communions pour les enfants de St-Nicolas et Ste-Marie à 11h 15 à St-Nicolas.
Confirmation des adultes, 16 h, cath. de Créteil

Jeu 15 : Goûter St Vincent de Paul 14 h 30 à Ste-Marie.
Messe à la Résidence de l'Abbaye à 16 h.

Sam 17 : Accueil à St-Nicolas 10 h - 12 h
Vieux papiers Conf. Saint Vincent de Paul.

Dim 18 : Fête du Corps et du Sang du Christ
Profession de foi à 11 h 15 à St-Nicolas

Jeu 22 : Groupe Augustin, 20 h 30, à Sainte-Marie.

Sam 24 : Bilan Equipe d'Animation paroissiale à Ste-Marie.

Dim 25 : 12e dimanche
Biblio. de prêt aux messes dominicales de St-Nicolas et Ste-Marie.
Concert à 16 h à St-Nicolas, voir page 7.

JOIES ET PEINES

BAPTÊMES
Saint-Nicolas
7 mai Clément BOURRIT
Marjorie GIRBAL
Audrey MARTELLI
Rémi CASTELLETTI
Aurore PEREZ

Sainte-Marie
1er mai Romain VERBOIS
27 mai Ylana MARTIN LIBERAL
28 mai Sidonie BONAFE ELIAZORD

MARIAGE
Saint-Nicolas
20 mai Grégory PIERRE et Marie-Christine PASAREANYU

OBSÈQUES
Saint-Nicolas
5 mai Mme Claude ROCHE
16 mai Jean FERRAT

Sainte-Marie
13 mai temps de prière en souvenir de Jeannine TAILLARDAT

Pour continuer de soutenir et d'aider les familles que nous visitons, nous vous avons sollicité les 20 et 21 mai derniers. Merci à toutes et tous pour votre générosité. Pour celles et ceux qui étaient absents et qui désireraient participer à ce geste de solidarité avec les plus démunis, vous pouvez faire parvenir un don, soit aux quêtes, soit à la Maison paroissiale ou à un membre de la Conférence. Nous pourrons vous faire parvenir, en retour, un reçu fiscal. Merci encore de votre aide. ●

BERNARD RECEVEUR

Samedi 10 juin Marche spirituelle proposée par *Se Parler*, pastorale diocésaine pour l'accompagnement des personnes concernées par l'homosexualité, 10 h - 17 h, de l'église Ste-Marie-aux-Fleurs, à Saint-Maur, jusqu'à l'église St-Christophe de Créteil.

Vendredi 16 juin Concert par le Chœur diocésain et les Petits chanteurs de la cathédrale, 20 h 30 à la cathédrale de Créteil. Entrée libre.

Dimanche 18 juin Pèlerinage en famille avec les couples en espérance d'enfants à Notre-Dame de l'Annonciade, 10 h - 17 h, messe présidée par Mgr Santier. Monastère de l'Annonciade à Thiais.

Samedi 17 et dimanche 18 juin Venez et voyez. Formation diocésaine du Renouveau charismatique à St-Charles de Joinville.

A voir à Paris au Petit Palais Le baroque des lumières, chefs-d'œuvre des églises parisiennes au XVIIIe siècle, jusqu'au 16 juillet.

Cet été, devenez guide-bénévole de la cathédrale de Créteil ouverte tous les jours durant l'été. Une permanence d'accueil de deux personnes est organisée tous les jours de 15 h à 18 h. Vous avez des disponibilités en juillet et août, venez rejoindre notre équipe. Un temps de formation vous sera proposé.

En savoir + Marie-Louise Camara 06 23 64 78 53, Gérard Vauléon 06 85 41 11 18.

ESPACE CULTUREL DE LA CATHÉDRALE

Dans la galerie d'exposition
les œuvres de **TESSA** sont exposées jusqu'au 26 juin.

Les mardis de la cathédrale
Une heure un artiste avec Jean-Paul Deremble
Mardi 6 juin 13 h - 14 h : **Pierre Szekeli**, une architecture pour un carmel.

Les heures d'orgue de la cathédrale
Mardi 13 juin 13 h - 14 h 30.